

Les Rencontres Francophones du Leem

Gestion des risques pandémiques et accès aux produits de santé
Renforcer les mécanismes de riposte et pérenniser les bonnes pratiques

Date : Jeudi 20 mai 2021, de 16h à 17h30

Messieurs les ministres,
Monsieur le Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé,
Excellences, Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis heureux de constater aujourd'hui la forte participation de la communauté francophone à cette réunion, malgré le format virtuel, qui atteste de l'importance de notre mobilisation autour du sujet qui nous rassemble.

En juin 2020, lors de notre précédente rencontre virtuelle, nous avons beaucoup appris de l'Afrique en discutant notamment de sa gestion innovante de l'épidémie de Covid-19. Le Dr Moeti, Directrice Régionale de l'OMS Afro, avait souligné la capacité dont ont fait preuve les pays africains pour mettre à profit leur expérience en termes de gestion des crises épidémiologiques. Ils ont su réadapter des infrastructures initialement mises en service dans le cadre d'épidémies comme la poliomyélite ou Ebola, pour faire face à la Covid-19. Le Dr Mikolo, ancienne ministre de la Santé et de la Population du Congo, avait évoqué le déploiement de services et de solutions numériques tels que l'utilisation de Whatsapp pour mieux informer la population.

Aujourd'hui, nous souhaitons tirer les premiers enseignements de la gestion mondiale de cette pandémie, et réfléchir, ensemble, à la façon dont nous pourrions mieux nous préparer pour faire face aux futures flambées épidémiques.

C'est dans cette démarche prospective que s'inscrit cette réunion sur le thème de la gestion des risques pandémiques, et l'accès aux produits de santé.

Le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui a honoré de sa présence nos rencontres précédentes, a enregistré une vidéo que nous aurons le plaisir de découvrir dans quelques instants.

Nous sommes également très heureux de pouvoir compter sur la participation de M. Georges NAKSEU NGUEFANG, Représentant permanent de l'Organisation internationale de la Francophonie auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève et à Vienne.

Je voudrais saluer l'ensemble des ministres de la santé francophones avec lesquels nous travaillons... Je leur suis très reconnaissant d'être parmi nous aujourd'hui pour échanger leurs expériences et nous faire part de leurs recommandations.

Le thème de cette table-ronde fait référence à la gestion des « risques pandémiques » *au pluriel*, car nous ne devons pas perdre de vue les autres épidémies qui sévissent encore aujourd'hui dans le monde et qui peuvent se transformer en pandémies. Chaque année, 2,5 millions de personnes meurent encore du Sida, du Paludisme et de la Tuberculose. Le dernier rapport publié par le Fonds mondial révèle d'ailleurs la manière dont la COVID-19 a perturbé la prise en charge des patients atteints de ces pathologies, notamment en Afrique et en Asie du Sud-Est. Les données recueillies montrent qu'en un an, le dépistage du VIH a chuté de 41%, les diagnostics du paludisme de 31%, et la prise en charge des cas de tuberculose de 59%.

Ces 20 dernières années, 36 nouvelles maladies infectieuses ont émergé, et le poids des maladies non transmissibles ne cesse d'augmenter.

L'enjeu majeur, mais complexe pour notre industrie, est de pouvoir s'inscrire dans la prévention, en étendant le spectre de ses axes de recherche et, surtout, en multipliant les partenariats pour pouvoir répondre rapidement aux défis des

nouvelles infections :

- Ainsi, aujourd'hui, 1200 médicaments sont en développement dans le domaine des maladies infectieuses, et 5700 en oncologie, neurologie et immunologie¹. On compte également 1200 médicaments et 300 vaccins en cours de recherche/développement uniquement pour la Covid-19.
- A l'échelle mondiale, le plan « R&D BluePrint » de l'OMS permet d'accélérer les activités de recherche et développement en améliorant la coordination entre les scientifiques, entreprises et professionnels de la santé. Ce plan a été activé à plusieurs reprises pour faire face à Ebola, le MERS-CoV et plus récemment pour la Covid-19.
- Au niveau Européen, les entreprises prennent également part à l'Initiative Médicaments Innovants (IMI). Ce projet a permis de renforcer et soutenir 100 projets de collaboration ouverte entre chercheurs, industriels, académiques et tous les acteurs de l'écosystème d'innovation en santé : patients, autorités de santé, agences, startup... Ainsi, près de 200 nouveaux mécanismes à l'origine de maladies ont pu être déchiffrés.

D'ailleurs, les conclusions de plusieurs travaux réalisés sous l'égide de l'IMI se sont montrées très précieuses pour faire face au nouveau coronavirus :

1. Notamment celles du projet BioVacSafe, consacrées à l'amélioration de la sécurité des vaccins,
2. celles du projet ADVANCE centrées sur une mise à disposition rapide de données de recherche cliniques sur les vaccins,
3. et celles du projet VAC2VAC sur le développement de tests alternatifs in vitro aux modèles animaux.

Depuis les débuts de la pandémie, les partenariats entre le secteur public et le secteur privé à l'échelle mondiale se sont encore multipliés. Les entreprises travaillent de concert avec les autorités de santé publique mondiales, notamment l'Union Européenne, l'OMS, GAVI, le Fonds Mondial, les Centres de surveillance et de Control épidémiologique (CDC), la BARDA américaine, les universités et instituts de recherche du monde entier...

Le deuxième enjeu soulevé par la thématique qui nous réunit aujourd'hui : la question de l'accès aux produits de santé.

¹ <https://www.ifpma.org/wp-content/uploads/2021/04/IFPMA-Facts-And-Figures-2021.pdf>

Depuis notre dernière réunion, de nombreux accords ont été conclus à travers le monde pour accroître la production des vaccins et traitements avec les sites déjà opérationnels et respectant ces critères :

- **Les entreprises ont notamment réalisé 275 accords de fabrication et de production dont 214 supposent un transfert de technologie.** Cela montre la volonté de notre secteur d'assurer la disponibilité des vaccins pour tous le plus rapidement possible.
- Nous avons mobilisé l'ensemble des capacités mondiales de production, nous permettant de **doubler la production mondiale de vaccin, passant de 5 à 10 milliards en moins d'un an** pour produire le vaccin contre le COVID-19, en plus des autres vaccins déjà disponibles (Rougeole, Ebola, grippe...)
- Aujourd'hui, l'enjeu est de soutenir cette production existante malgré les tensions liées à l'approvisionnement des matières premières.

Enfin, les entreprises du médicament se sont engagées auprès de l'OMS, dans le cadre de l'initiative ACT-A, dès son lancement en avril 2020.

- La mise à disposition des vaccins pour tous et de façon équitable ne peut se faire sans la solidarité internationale et la coopération des Etats.
- Dernier point, si le dispositif COVAX est l'un des piliers essentiels d'ACT-A, il ne faut pas perdre de vue l'importance des autres leviers de cette initiative. Le Fonds Mondial rappelait récemment, par exemple, le besoin en tests de diagnostic, en solutions thérapeutiques, et le nécessaire renforcement des systèmes de santé pour faire face à la pandémie.

Pour conclure sur une note positive, nous saluons l'initiative de l'Union Africaine qui annonçait en avril le développement, dans les 10 à 15 prochaines années, de 5 pôles de recherche et de fabrication de vaccins répartis dans les cinq grandes régions du continent. A plus court terme, nous suivons avec un grand intérêt la mise en œuvre de l'Agence Africaine du Médicament, qui, en favorisant le partage d'expertise et de compétence, sera essentielle pour accélérer la mise à disposition des traitements aux patients.

Nous avons encore beaucoup à apprendre, et je me réjouis d'écouter les échanges qui se tiendront cet après-midi.